

A.B. 40. Kamp.

original: 166

kopie : 158 152 162 164 177 260
338 CM

new york 12.10.1979 1215

318 hhhh

pour conseiller federal aubert, chef du dfae

copies:

- secretaire d'etat weitnauer, a son retour
- direction politique, divisions i, ii, iii
- secretariat politique

mes entretiens sur situation internationale avec mm. waldheim, urquhart (secretaire general adjoint pour affaires politiques speciales) et perez de cuellar (representant special waldheim pour chypre).

1. sujets abordes couvrent indochine, moyen-orient, namibie, amerique latine, chypre et coree. climat de confiance a domine les trois entretiens, au cours desquels mes interlocuteurs se sont exprimes avec competence, franchise et grande liberte de ton sur des sujets qu'ils possedent a fond et sur lesquels ils ont paru soucieux de me faire partager leurs preoccupations quant a situation presente et perspectives prochaines.

2. waldheim (w.) ^{A.B. 55.40. Kamp.}
^{A.B. 73. Kamp. 0}

a) w. partage jusqu'a certain point pessimisme alexandre hay dont lui ai fait part quant aux chances qu'ont organismes humanitaires pouvoir fournir assistance "equilibree" au kampuchea, soit aux deux parties en conflit. selon w., vietnamiens sont parfaitement conscients que trois prochains mois seront periode tres critique pour population civile et, d'autre part, charge enorme que represente entretien armee d'occupation ne laisse guere a hanoi possibilite secourir civils cambodgiens. c'est pourquoi pham van dong, lors entretiens avec w. au sommet havane,

-./.

E. 6 8 1 5

15.10.79 0900. -t-

s'est montre pret a collaborer avec organismes humanitaires multilateraux et a indique qu'il apprecierait notamment assistance cicr. obstacles qui ont empeche jusqu'a maintenant mise sur pied programme d'envergure par cicr-unicef proviennent des tiraillements entre vietnamiens et nouveaux dirigeants pnom penh, dont inexperience du pouvoir explique en grande partie les reticences. w. estime que vrai probleme n'est pas tant celui d'equilibrer assistance que d'assurer minimum de surveillance distribution des secours via pnom penh. or solution pas encore en vue, d'autant moins que administration heng samrin semble etre revenue momentanement sur promesse accorder visas supplementaires a representants cicr-unicef. w. egalement preoccupe par incidence negative que pourrait avoir debat sur kampuchea a l'assemblee generale demande par pays asean et devant s'ouvrir vers 10-12 novembre. ceux-ci envisagent en effet examen conjoint aspects politique et humanitaire du probleme, alors que c'est precisement dissociation des deux aspects qui avait assure succes conference geneve sur indochine et incite hanoi a se montrer cooperant. sur perspectives d'un reglement politique pour kampuchea, w. estime qu'aucune solution tierce ou de type sihanouk n'est concevable pour vietnamiens avant que ceux-ci ne controlent totalement le pays, donc pas de retrait troupes en vue pour le moment. de meme, w. estime reduites chances deuxieme intervention "punitive" chinoise a court terme, a moins que hanoi entreprenne offensive majeure susceptible menacer thailande serieusement.

4.B.H. 2A b) sur moyen-orient, w. est a la recherche nouvelle formule de negociation qui puisse prendre releve des discussions tripartites sur autonomie vouees a impasse d'ici quelques mois (urquhart encore plus precis sur delai: egyptiens adoptent position moderee aujourd'hui en attendant deuxieme phase retrait israelien prevue pour fin janvier 1980, celle qui doit leur assurer restitution puits petrole sinai, apres quoi n'hesiteront pas a durcir leur attitude d'une maniere qui pourrait bloquer entretiens sur autonomie). formule conference de geneve n'est plus actuelle (urss n'en veut plus, car pourrait aboutir a consolider ou relancer processus camp david). w. envisage donc elargissement du cercle parties directement en cause (y compris olp) et souhaiterait participation ouest-europeenne, qu'il juge necessaire pour raisons geopolitiques et aussi afin contrebalancer preeminence role usa. en outre, role croissant arabe saoudite justifierait egalement presence ce pays a table conference. selon reactions preliminaires obtenues par w. jusqu'a maintenant, pays arabes assez favorables, y compris egypte, usa pas opposes mais veulent d'abord achever processus camp david, europeens interesses mais empetres dans leurs propres divergences de vues et israel biensur tout-a-fait contre. sur olp, w. note qu'elle a indeniablement gagne ces derniers temps en maturite, respectabilite et representativite (urquhart

- 3 -

confirme et précise cette observation en faisant remarquer que bon nombre cadres olp ont été formés à l'occidentale - notamment grandes écoles britanniques et université américaine beyrouth - et ne peuvent pas être catalogues comme marxistes pro-soviétiques). dirigeants olp conscients du tort que leur font actions terroristes contre population civile israélienne, mais déclarent ne pouvoir mettre fin à ces actions que lorsque leur mouvement sera reconnu par Israël. enfin, w. pense que ce renforcement position internationale olp entraînera tôt ou tard modification résolution 242.

c) sur Namibie, w. confirme que nouveau plan des cinq a été accepté par toutes les parties (sauf Pretoria dont on attend encore réponse), y compris Swapo qui renonce ainsi à ses deux "bases" de consignation en territoire namibien en échange création zone démilitarisée. w. éprouve encore un certain scepticisme quant à réaction Pretoria dont il pense qu'elle sera probablement influencée par tournure des événements en Rhodesie.

3. ✓ urquhart (u.)

u. concentre ses remarques sur Liban et sud-Liban en particulier où règne actuellement cessez-le-feu laborieusement obtenu et très fragile. d'une part, Arafat exerce contrôle relatif sur "jeunes turcs" de l'olp formés dans camps de réfugiés et pas de contrôle du tout sur organisations rivales telles que fplp. d'autre part, milieux militaires israéliens et Weizman en particulier sont déchaînés contre Palestiniens au sud-Liban, même lorsque ceux-ci s'abstiennent d'effectuer raids contre territoire israélien, comme c'est le cas présentement (u. soupçonne israéliens d'accuser à tort Palestiniens du sud-Liban pour actes terroristes commis en réalité à partir de la rive occidentale, car ne veulent pas admettre que tels actes puissent être préparés dans territoires occupés). plus généralement, u. frappe durant son séjour dans la région en août dernier par intransigeance génération actuellement au pouvoir en Israël, génération qui a vécu holocauste et quatre conflits israélo-arabes et ne peut se départir d'une vision apocalyptique de l'avenir d'Israël. espoir d'une solution réside dans relève des cadres, mais temps qui passe accentue écart démographique entre arabes et juifs dans territoires occupés. en attendant, seul Dayan fait montre flexibilité et cherche une issue. même le remplacement de Begin par Peres, pourtant "very articulate", ne fournirait pas clé du problème. de son côté, olp est engagée irréversiblement dans recherche consécration internationale comme entité politique et entretiens récents Arafat-Husseïn seraient l'amorce d'une négociation en vue formule fédérative Jordanie-Palestine.

stabilisation du sud-Liban est tributaire de l'attitude syrienne et d'une solution politique valable pour ensemble

./.

- 4 -

du liban. en d'autres termes, retablissement autorite de beyrouth sur sud du pays ne sera possible qu'apres reconciliation nationale, laquelle implique reduction de la presence syrienne et des rivalites de factions. or, u. voit certains signes encourageants: d'une part, damas qui a de serieux problemes internes aurait interet a degager ses forces armees du liban et a les soustraire du meme coup a l'influence nefaste des moeurs de beyrouth. d'autre part, a la suite entrevue recente avec amin gemayel, u. a le sentiment que milieux chretiens, notamment phalangistes, commencent a evoluer. jeune generation de la phalange a ameliore ses relations avec milieux musulmans et pro-palestiniens et s'est distancee du major haddad, qu'elle juge completement manipule par israel. toutefois syrie encore tres mefiante envers cette evolution. a ce propos, et sans avoir veritablement creuse la question, u. se demande si la suisse, qui a maintenu ambassade a beyrouth contre vents et marées et qui jouit encore d'un prestige certain, ne pourrait pas oeuvrer en faveur de cette reconciliation et aider a dissiper mefiance (u. cite a titre d'exemple role confie immediatement au cicr a la suite incidents du 10 octobre dans nord du pays).

4. perez de cuellar (p.)

a) pays andins

p. observe avec satisfaction retablissement graduel regimes democratiques dans groupe andin (les 5 connaissent democratie apres election perou annee prochaine) et aussi que ce groupe se profile de plus en plus comme bloc politique (voir attitude aux reunions oea et a propos nicaragua, sur lequel pays andins esperent exercer influence modératrice).

b) nicaragua

4.B.73. Nic.O. ✓ situation preoccupe p. pour le moment. junte suit ligne ambivalente, a savoir positions raisonnables sur questions economiques et radicales dans domaine politique, surtout politique exterieure. p. m'informe a titre confidentiel que mille enseignants et nombreux medecins cubains deja a l'oeuvre dans pays. usa paraissent decides a ne pas repeter erreurs commises avec cuba a l'epoque. europeens, moins suspects que grand voisin du nord, devraient pouvoir jouer role modérateur efficace.

c) caraibes

4.B.73. qas.O 15 ✓ selon p., cuba ne cherche pas a exporter revolution sur continent latino-americain, mais vise avant tout petites antilles anglophones particulierement vulnérables (voir

./.

- 5 -

grenade). dans affaire brigade sovietique stationnee a cuba. p. interprete reaction carter comme avertissement aux sovietiques et cubains de ne pas chercher a etendre sphere influence (rappel doctrine monroe sans la nommer expressement). p. explique presence brigade en question comme element dissuasion contre toute attaque armee usa, qui deviendrait ainsi immediatement un affrontement sovieto-americaain.

d) chypre

p. B. 73. chypre. 0
 p. exprime gratitude pour contribution suisse et role gorge. explique impasse actuelle par le fait que denktash aurait accepte en juin dernier plan en 10 points sans assurer ses arrieres aupres ecevit. raison fondamentale absence de progres tient avant tout dans mefiance totale parties l'une envers l'autre et dans divergences de base sur conception etat chypriote. partie turque voudrait instituer systeme confederal qui evolue progressivement vers federation, au fur et a mesure que confiance se retablirait. partie grecque rejette cette conception qui pourrait servir de point de depart eclatement de l'ile en deux etats.

e) coree

p. B. 73. coree. 0
 lors visite recente, waldheim a suggere aux deux pays utiliser onu comme voie de communication pour questions humanitaires et eventuellement aussi pour questions politiques. pyong yang n'a pas encore pris position sur cette proposition et seoul l'a acceptee avec tiendeur. selon p. situation pas mure pour reunification et peu de chances qu'il y ait des developpements politiques dans avenir prochain. p. a egalement observe au sommet non-alignes un certain isolement coree du nord au sein du mouvement et une tendance croissante de ce pays a se rapprocher de pekin (a soutenu kampuchea democratique dans question du siege kampuchea).

5. vous laisse le soin porter a la connaissance alexandre hay partie de l'entretien w. consacree au kampuchea.

weitznauer

swissobser